

de Mendelsshon, lors du concert de la Philharmonique, a remporté le succès de la soirée.

Enfin M. F. Jehin Prume a donné deux concerts durant le mois dernier, l'un à St Hyacinthe, le neuf, l'autre à Ottawa, le vingt-trois.

Au premier, il avait l'assistance de W. Mills, pianiste, de Mesdemoiselles A. et Marie Rose Lussier et de M. Boisjoly. Beaucoup de monde, et enthousiasme frénétique pour le grand virtuose. Mesdemoiselles Lussier chantent bien et leurs voix s'harmonisent parfaitement. L'une est un soprano sympathique et l'autre un contralto qui promet une grande puissance. Madame Lussier, autrefois résidente de St Hyacinthe devait prendre part au concert. Tout St Hyacinthe aurait voulu entendre encore une fois leur ancienne *prima donna*. La maladie l'a empêchée de chanter.

Le même succès attendait M. Prume à Ottawa. Mademoiselle Hortense Leduc cependant en a eu sa bonne part. On fait beaucoup d'éloges du goût avec lequel elle a su rendre une romance : "L'âme d'un ange," composition de M. Prume. L'on dit que M. Gauthier qui a chanté "Le Torreador," de Carmen, est peut-être le plus joli baryton du pays. Monsieur le docteur Prévost est un accompagnateur comme on en trouve peu en Canada.

J'ai épuisé la liste des concerts—Monsieur le typographe, s'il vous plaît, cette fois ne rien retrancher de ma revue mensuelle. Vous êtes cause que je suis obligé de revenir au mois de janvier. En effet ce serait injuste de la part d'un journal indépendant comme celui-ci de ne pas mentionner le succès d'un des nôtres à Toronto. Je veux parler de la véritable ovation que l'on a faite à M. Martel au concert de la Philharmonique de Toronto en janvier dernier. Un correspondant nous écrit qu'il a eu les honneurs du rappel et qu'il les méritait bien. Et notre correspondant est un homme qui s'y connaît.

Voyons : serrez les lignes j'ai encore à mentionner un succès pour un compatriote. Le critique attaché au journal "Music" de New York, faisant rapport du concert des Symphonistes de Boston, donné le 18 février, écrit : "Le plus heureux fût sans contredit "Monsieur Alfred Desève, violoniste qui a rendu le "concerto de Mendelsshon avec un éclat et une fougue "extraordinaires. Les sons étaient très purs et malgré "la rapidité du mouvement, chaque note des cadences "et des passages rapides était nette et distincte. L'an- "dante a été parfaitement rendu, Monsieur Desève "est un virtuose qui ne se soumet pas toujours au "mouvement contraint d'un rythme inflexible, quel- "ques fois il court, il s'enlève il se précipite ; il a beau- "coup du style de Joseffy."

A propos de Joseffy ; vous savez tous que c'est un grand pianiste actuellement aux Etats Unis. Or il lui a été donné dernièrement de juger du bon goût musical des Américains.

Il devait donner un concert dans une petite ville de l'Union.

La veille du concert le maestro qui avait retenu ses services va le voir ?

—Qu'allez-vous nous jouer dit le maestro.

—Ce que vous voudrez, Chopin, Litz, Beethoven, je joue tous ces grands compositeurs.

—Connaissez vous *Nancy Lee* ?

—Non ? avec un sourire de compassion .

—*Silver Thralls among the Gold* ?

—Non ?

—La danse Espagnole ?

—Non plus !

—Les cloches du monastère ?

—Non, non, non, Monsieur.

Et le maestro, tout ébahi :

—Qu'avez vous donc appris ? Ma fille *Sue* prend des leçons de mademoiselle Lynch et elle peut jouer tout cela. Cependant je ne la croyais pas une grande artiste. Enfin quelle musique de danse allez vous jouer ?

—De la musique de danse, mille tonneurs ! Adieu monsieur, faites jouer votre fille à ma place, pour moi, bonjour.

Nos remerciements à messieurs les officiers de la société Ste Cécile de Québec pour l'envoi de "l'Historique" de leur société.

L'auteur de cette esquisse historique fait d'abord en quelques lignes l'histoire des sociétés musicales de Québec puis raconte, avec bonheur, les succès comme les déboires de la société.

Sa fondation remonte à 1869. Depuis son origine jusqu'à ce jour, les principaux musiciens et amateurs de Québec en ont été membres.

Son but est de donner de la bonne musique dans les églises et les concerts.

Longtemps elle occupa le jubé de l'Eglise St Roch, mais elle n'est maintenant engagé à aucune église. Elle chante partout où l'on désire entendre de la bonne musique.

En parcourant cette brochure, le lecteur y trouvera l'histoire de musiciens distingués, tels que M. Dessanc, M. Lévasseur et M. Hamel.

Nous lui souhaitons de marcher à de nouveaux succès.